

MES AFFINITÉS PRÉDESTINÉES AVEC LA MAMAN DE MA SŒUR SPIRITUELLE BELGE SASKIA

En 2014, ma sœur spirituelle belge Saskia est une nouvelle fois venue en Chine, cette fois avec sa maman. C'était la deuxième fois que je rencontrais sa maman (après une première rencontre chez elle en Belgique, en 2012). Elle ressemblait assez aux femmes de la noblesse qu'on voit dans les films européens. Je me suis senti proche d'elle tout de suite, et en étais très heureux. Sa maman s'intéressait aussi beaucoup au taoïsme, et c'est tout naturellement que nous avons choisi les monts Wudang comme première destination. Pendant le trajet en train qui nous amenait à Wudang, je m'étonnais de la voir lire et prendre des notes : je ne pensais pas que des personnes de plus de 70 ans pouvaient être aussi studieuses ! Nous prenions nos repas au réfectoire du temple des Nuages Pourpres où nous avons passé trois nuits. La journée, nous allions à trois marcher sur la montagne. Bien que n'ayant rien dit, je ne pouvais m'empêcher d'être quelque peu inquiet : sa maman, qui avait déjà plus de 70 ans à l'époque, supporterait-elle cette ascension sur de si hautes montagnes ? Mais tandis que nous montions, je découvrais que la maman de Saskia était en excellente forme physique, et qu'elle nous suivait sans aucune difficulté. Dès que nous arrivions à un temple où étaient vénérés des immortels, sa maman fermait les yeux et, avec beaucoup de dévotion, priait ces patriarches, communiquait avec eux. Enfin, nous sommes arrivés au plus haut sommet, pour adorer le patriarche Guerrier véritable. Je leur ai expliqué, en anglais, l'histoire de ce

dieu. Voyant la dévotion Saskia et de sa maman, les fidèles qui gardaient l'entrée de la salle principale du temple nous ont d'eux-mêmes proposé d'entrer dans cette salle, pour vénérer directement le Guerrier véritable, ce qui était un grand honneur pour nous. Mais je me suis dit que si nous étions des fidèles pleins de ferveur, nous n'étions pas les seuls, et que nous n'avions pas à bénéficier de ces traitements de faveur. C'est pourquoi nous avons poliment décliné cette offre.

Le soir, revenus au temple des Nuages Pourpres, j'ai amené Saskia et sa maman se promener dans les parcs, pour qu'elles fassent l'expérience du calme et de la solennité des nuits des monts Wudang. Le matin au réveil, nous allions dans la grande salle nous agenouiller. Les taoïstes de Wudang disaient l'office tandis que nous étions agenouillés derrière, pour se recueillir avec eux pour la paix dans le monde et la santé de nos proches. Je me souviens d'une anecdote intéressante, qui s'est déroulée au moment de partir de Wudang, tandis que nous étions à la gare. Nous avions déjà acheté nos billets, mais deux heures nous séparaient du départ du train, et nous mangions dans un restaurant près de la gare. Je précisai à Saskia et sa maman que, selon nos traditions, celui qui suit une diète végétarienne ne doit pas même manger d'œufs. Mais malgré mes recommandations expresses au patron, non seulement on nous a servi une soupe aux œufs (heureusement, elles au moins pouvaient en manger), mais en plus j'ai trouvé un goût suspect au plat de tofu. Et après quelques bouchées, nous avons découvert qu'il y avait un morceau de porc au fond de ce plat ! J'ai eu immédiatement envie de vomir, et agrippé en vitesse mon estomac pour le reconforter : « C'est déjà avalé, pas besoin de le faire sortir maintenant, ce serait juste bon à se faire du mal... Ce qui est fait est fait, tant pis ! ». Quand Saskia et sa maman s'en sont rendues compte à leur tour, elles sont devenues nerveuses car elles savaient que j'étais végétarien. Elles ont regardé le patron avec stupéfaction, sans savoir quoi dire. J'ai alors réalisé qu'elles étaient troublées, et me suis empressé de dire au patron : « Tant pis, tant pis ! La prochaine fois que vous servez des moines, tâchez de ne pas commettre la même erreur ! » Maintenant que j'y repense, je suis désolé d'avoir été la cause de leur trouble.

Revenus des monts Wudang au temple du Printemps Eternel à Wuhan, nous nous sommes tout simplement reposés un peu, puis nous avons repris le train pour les monts sacrés du Sud : les monts Heng. Le soir nous avons dormi au pied de ces monts, au temple de la Cour Jaune. Nous étions sur les lieux où vécut la Matriarche Wei Huacun, une femme née en 252

et morte en 334 sous les Jin occidentaux. Attirée par le Dao depuis sa plus jeune enfance, elle s'installa sur les monts Heng pour le cultiver. Elle l'obtint et y devint immortelle. Nous avons dormi deux nuits à cet endroit, et le jour nous gravissions ces monts Heng. Sur le chemin, j'essayais avec mon anglais hésitant, de présenter à Saskia et à sa maman quelques histoires taoïstes. Elles étaient pleines de vie et remplies d'intérêt pour ce qu'elles voyaient. Nous avons marché jusqu'au plus haut sommet, le pic du Dieu du feu, nous frayant une route à travers les beaux paysages des monts Heng, vénérant les dieux des différents temples. La maman de Saskia manifestait un grand intérêt pour la culture chinoise : quand elle rencontrait des choses qu'elle ne comprenait pas, elle me posait des questions, et notait les réponses dans le petit carnet qu'elle portait sur elle. Un fait qui m'a laissé une forte impression est le suivant : avant sa maman ne savait pas se servir de baguettes. Elle essayait bien d'attraper des aliments avec ces baguettes, mais sans succès. Mais lors de ce séjour en Chine, je me suis rendu compte qu'elle avait appris à s'en servir, et pouvait manger avec des baguettes : elle s'était adaptée aussi à l'art de la table chinois. Ensuite, le temps de la fin de leur voyage est arrivé, et elles sont retournées en Belgique.

En 2015, Saskia et sa maman sont à nouveau venues en Chine. Elles espéraient, comme la fois précédente, passer un peu de temps dans des temples de montagnes, pour profiter de la paix et de la douce harmonie qui règne en ces lieux. Elles avaient prévu d'aller aux monts Qingcheng, dans le Sichuan. Je les aurais accompagnées avec grand plaisir, car les temps passés avec elles ont toujours été très joyeux. Je me souviens que, lors de notre voyage aux monts Wudang et Heng, à chaque fois que nous empruntions un chemin étroit ou que nous passions un endroit périlleux, par habitude je me fendais à sa maman d'un : « Be careful ». Je l'ai sans doute répété de nombreuses fois. Et alors que nous étions dans le train qui, des monts Heng, nous ramenait à Chongqing, sa maman me remercia joyeusement de bien prendre soin d'elle, et dit à son tour, en imitant mon intonation : « Be careful ». De cette joie, de la simplicité toute enfantine de son sourire, je me souviens encore. Hélas, au moment de leur seconde venue, l'Association Taoïste de Chine m'avait envoyé participer à un groupe de lecture des textes sacrés à Chongqing, où je devais faire des démonstrations d'exégèse. Ainsi, nous n'avons pas pu faire beaucoup plus que le trajet ensemble jusqu'à Chongqing, où pendant trois jours je me suis occupé d'exégèse sans avoir beaucoup de temps à passer en leur compagnie. A la fin des séances, j'ai dû accompagner le groupe d'exégèse dans le Guizhou et le Yunnan, et n'ai donc pas pu aller aux monts Qingcheng avec elles. Sans ma compa-

gnie et mes traductions, elles ont décidé d'annuler leur séjour aux monts Qingcheng, et sont directement retournée à Pékin, et de là en Belgique.

J'attendais leur prochaine venue, et espérais pouvoir à nouveau les accompagner faire ces expériences du calme et d'une paix heureuse. Je ne pensais pas que sa maman allait nous quitter cette année. Maintenant, je n'ai plus à attendre la prochaine visite de sa maman, ce qui attriste mon cœur. Je crois que, à travers ces deux voyages en Chine et ce temps dans les temples, sa maman aura trouvé le calme et la paix du cœur. Et je crois que les Patriarches aussi ont pris soin de sa maman, l'ont aidée à retourner au Paradis, d'où elle nous regarde dans sa quiétude et son heureuse paix.

Li Xin Cheng

Traduit du chinois par Jean Angles